



De fil en aiguille.



ELAS ! Hélas !
trois fois Hélas !
de la pluie, du
vent, du froid, de
la gelée, de la
grêle, de la neige,
des nuages ; et
puis de cela encore
et toujours chaque
semaine, depuis
près de deux mois sans désespérer. Com-
ment voulez-vous après cela ne pas avoir
le spleen, même la *dis ci pline* après
des temps pareils et sans fin. Cela me
met en mémoire ces jolis petits vers qui
vous diront dans leur langage fleuri que
hélas !

TOUT PASSE.

La fleur dans la vallée
Se balance au gré du zéphyr
Mais vienne une gelée
Elle se penche pour mourir

Du ruisseau le murmure
Charmait les belles nuits d'été
Mais sous l'ipre froidure
Son chant soudain s'est arrêté.

Au printemps l'hirondelle
Gazonille auprès de moi réduit,
L'automne, à tire d'aile
Au loin je la vois qui s'enfuit.

Sous un ciel sans nuage,
Lorsque nous goûtons le bonheur,
Bien souvent de l'orage
Le bruit vient nous glacer d'horreur.

Au matin la nature
Semble sortir de son tombeau
Mais dans la nuit obscure,
C'est pour retourner de nouveau.

Tout a paru renaitre
Au souffle embaumé du printemps
Mais la mort va paraître
Avec l'hiver et ses autans.

Ainsi donc sur la terre
Tout passe et meurt en un moment,
C'est la plage étrangère
Où l'homme s'arrête en pensant.

N'attachons pas notre âme
A ces faux biens, à ces plaisirs,
Que vers Dieu notre flamme
S'élève ainsi que nos desirs.

Grande âme, âme immortelle !
Ce qui passe n'est rien pour toi,
Vers la plage éternelle
Monte sur l'aile de la foi.

C'est là que tout doux songe
Deviens une réalité ;
Ici tout est mensonge ;
Là tout deviendra vérité.

Ceci constaté, maintenant passons à des
choses plus gaies car le temps et la poésie
de nos jours peuvent se confondre dans
un sac, n'en déplaise à M. Frechette mais
tous les deux sont diablement ennuyeux.

Une jolie jeune fille de cette ville est
venue me trouver cette semaine pour lui dé-
fricher, non je ne trompe, lui déchiffrer une
lettre qu'elle vient de recevoir de son pré-
tendu qui est à Hong Kong prononcez (on
cogne) en Japon. C'est un marin, et il
faut avoir le diable au corps pour écrire
dans un langage pareil, et l'avoir encore
plus fort pour découvrir les excel-
lents sentiments que comporte cette lettre
et les événements qui ont une certaine im-
portance. Voici :

"Malis habet tona mens abi inde mos.
Parce vale sona mi sunt presta ranque cir-
cumstant in Acheron stat. Gemunt de
mens à lasso. Gelida que nic aulaa ad
equo liquorin equi se dedi cum umbras
vacc. Gene pax anchora per su de fume
rus, me gemens pna.

"Undique Enoche par ades an sous les
cau sa qua silice tris. Mens hic olla apri
Sakan ea leve semelle avelle cau sa que.

"Me que festu pendesque gemebat? Ne
me festu jam edes in. fide litas? Aggredi
ne! me qui fer? Secum sat!.....Malis
habet pensa tona mens Jam Jam.

"Adres: Jam Jam post res tantan sin
petes ebur"
La jeune personne a été d'abord un peu
surprise à la lecture de cette lettre : elle ne
croyait pas que son amoureux eût le latin ;
mais elle a réfléchi que ce dernier a pu
compléter son éducation à bord de son
vaisseau. Quoi qu'il en soit, la fiancée
du matelot, belle comme le jour, a trans-
mis l'épître au maître d'école qui après

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE.



Un vieux bourgeois qui a un ami dans la police en profite, lors d'un voyage à Montréal pour
aller visiter avec lui les rues en arrière de la ville.

PREMIER GAMIN— Hé! monsieur, pourquoi qu'on vous a arrêté ?
DEUXIÈME GAMIN— Il a une mauvaise mine, hein ?
TROISIÈME GAMIN— Ça doit être pour un meurtre.
LES GAMINS EN CHŒUR— Quelle honte !

avoir retourné ses lunettes en tout sens a
fini par avouer qu'il n'y entendait goutte ;
la chère enfant confiante dans mon expé-
rience et ma profonde connaissance du
cœur humain, m'a apporté sa lettre, et elle,
assise bien près de moi, écoute avec un
plaisir sensuel la traduction que je lui fais
des chères confidences de son bien aimé
de Hong Kong !

"Mon Elisabeth.
"Ton amant a bien des maux. Percal-
val et son ami sont prêts à rosser Sir
Constantin à Cronstadt. Je monte de-
main à l'assaut. J'ai l'idée que Nicolas a
des coliques aux reins et qu'il se dédie
comme un bravache. Je n'ai pas encore
aperçu de femmes russes, mais je m'en
passe.

"On dit que nos camarades enfoncent
les casaque à Silistrie. Menschikoff a
pris sa canne et a levé le pied avec les co-
saques.

Mais que fais-tu pendant que je me bats ?
Ne me fais-tu jamais des infidélités ? Ah!
gredine ! mais qu'y faire ? C'est comme
ça !.....

"Mon Elisabeth, pense à ton amant,
JEAN JEAN,

"Adresse: poste restante à St. Peters-
bourg.
Le cachet de l'enveloppe est Hong Kong!

C'était à l'examen de la chambre des
notaires à Montréal, la semaine dernière.
—Voyons, fait un des examinateurs.
Vous venez de me réciter la fable du cor-
beau et du renard. Quelle est la morali-
té ? Qui est attrappé ?
Le prétendant à devenir pardevant
comme par derrière un émule de Cujas,
répond :
—Dame.....c'est peut-être le renard,
s'il n'aimait pas le fromage !

J'ai rencontré l'autre jour un de mes
amis qui rentrait chez C.....bon cama-
rade je rentrais avec lui ; au lieu de la ser-
vante c'est Mde. C.....qui vient nous ou-
vrir.....en robe négligée du matin.....ah !
madame lui dit mon ami toujours spirituel
comme.....moi :
—Vous êtes comme les pommes de
terre, délicieuses en robe de chambre !
—Vous êtes donc toujours friand, dit
Mde C.....
Il ne répondit plus.....il était rouge de
bonheur !

Mon même ami qui est gisant au cen-
tuplé était en visite, cette semaine.....il
sonne ; cette fois c'est le mari qui vient ou-
vrir :
—Ah ! bonjour Jules, aurais-je le bon-
heur de présenter mes respects à Mde.
V.....
—Non, ma femme est en ce moment chez
le vétérinaire.
—Ah ! Mon Dieu ! que me dites-vous
donc là !.....

—Pour sa petite chienne qui est ma-
lade.....
—Ah ! A la bonne heure vous me
rassurez.

C'était dans l'intimité la plus parfaite
que nous dinions en famille jeudi dernier :
on vient de servir un poulet dont le meil-
leur couteau ne saurait entamer la car-
casse plus dure qu'un cœur de chêne.

Chacun s'escrime à son tour, personne
ne parvient à le découper.
La maîtresse de la maison est désolée
mais elle s'en tire gatement.

—Dame, dit-elle avec esprit, je vous avais
prévenu.
—Comment cela ?
—Ne vous avais-je pas dit que ce poulet
serait la pièce ou le plat de résistance ?

..

Le plus drôle est ce monsieur qui se
présente dans les bureaux d'une agence
matrimoniale à Boston :

—Cette jeune fille dont vous parlez a
bien la dot annoncée, n'est-ce pas ?
—Parfaitement.....seulement nous de-
vons avertir monsieur que.....notre cli-
ente a été victime d'un petit accident.....
oh! cela peut arriver à tout le monde. Nul
ne peut prévoir une chute.....

—Une chute.....diable !..... aurait-
elle.....qu'il.....
—Elle a une jambe de bois.....

—Diable ! Diable.....c'est tout ce
qu'elle a.....en bois n'est-ce pas ?
Et malgré la jambe de bois ce chasseur
de dot est enfin arrivé à obtenir la main de
la jeune fille riche, mais il a toujours peur
que sa proie lui échappe et presse la céré-
monie, invoquant son amoureuse impa-
tience qui ne peut se contenir.....

—Mais, lui disent les parents, dans notre
monde, ce n'est pas l'usage, pendant le ca-
rême.....

Lui, avec passion, les yeux petits et
en coulisses.
—Oh ! elle est si maigre.....et puis
sa jambe de bois.....c'est toujours ça de
parti de l'œuvre de chair.....

..

A l'école de médecine un physicien de-
mandant à un élève :
—Quand un homme pèse-t-il le plus ?
—L'élève: Quand il marche sur les cors
de quelqu'un.

..

On n'en finirait pas avec les examens,
si on y avait notre reporter. Un des can-
didats au notariat la semaine dernière, en
histoire naturelle :

—Le candidat.—De quelle famille sont
les bœufs ?
Le Candidat.—De la nôtre. Maman le
dit toute la journée à Papa!
Quelle actualité.....

..

On n'en finirait pas avec les examens,
si on y avait notre reporter. Un des can-
didats au notariat la semaine dernière, en
histoire naturelle :

—Le candidat.—De quelle famille sont
les bœufs ?
Le Candidat.—De la nôtre. Maman le
dit toute la journée à Papa!
Quelle actualité.....

JEAN FRÉMY DORVILLE

Conté a dormir debout.

Un bon chirurgien de X.....moute l'autre
jour dans un train avec sa trousse et sa
pharmacie. Il porte aussi une scie dans
un étui, car il va couper une jambe. Ce
n'est pas tout, il a dans la main un grand
flacon d'éther, pour anesthésier le patient.
Il pose avec précaution ce flacon dans le
filet et treillis du wagon.

Mais le destin se rit de la prudence hu-
maine. La voie était en mauvais état.
On dansait sur les rails. Le cahot du train
agita le liquide et lui communiqua une
telle énergie chimique que le flacon fit ex-
plosion. Voilà l'air de la voiture tout
chargé d'éther. Les voyageurs : deux
femmes, un politicien, un fermier, un coq
dans un panier, sans compter le docteur,
tombent ensemble dans le sommeil éni-
vrant de l'éther. Ils sont inanimés et
comme plongés dans une mort souriante.
Le train les emporte ainsi et promène de
station en station leur insensibilité bien-
heureuse. L'employé de la Compagnie
chargé de contrôler les billets entre dans
le compartiment. "Votre bill....."
dit-il. Et il tombe asphyxié dans les bras
d'une dame qui semblait plongée dans un
néant délicieux.

Le train les emportait toujours. Cepen-
dant le garde-frein, s'apercevant de l'ab-
sence trop prolongée du contrôleur, se mit
à sa recherche et, glissant de voiture en
voiture, parvint dans le compartiment des
dormeurs. Il y pénètre et s'endort à son
tour. Ils ne se réveillèrent que quand le
train s'étant arrêté dans la gare terminale,
les glaces furent baissées. Le politicien
jura ; le fermier avala sa chique ; une des
femmes murmura : "Déjà !" et l'autre :
"Encore !" Elles suivirent leur rêve ; le
docteur orlonna et le coq chanta, ce qui
fit cesser l'enchantement. Ils avaient dor-
mi six heures. Ils avaient dépassé le lieu
de leur destination. Mais le plus beau de
l'affaire, c'est qu'ils déjeunèrent ensemble,
et que, pendant ce temps, la jambe que le
docteur allait couper guérit si bien, que
le malade s'alla promener le surlende-
main.



LE RECORDER—Prévenu, votre position.
CABROSSÉ—Très précaire, Votre Honneur.
LE RECORDER—Ce n'est pas cela. Qu'est-ce que vous faites ?
CABROSSÉ—Rien du tout.....

LA COUR DU MAGISTRAT.



La loi ayant été désavouée par le gouvernement de Sir John
veilla la position des plaideurs. Il ne reste qu'à recommencer.